

# BULLETIN D'ANALYSE

## Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada  
Vol. 8, n° 2 (juin 2009)

N° 21-006-X au catalogue

### Les immigrants au Canada rural : 2006

Roland Beshiri et Jiaosheng He, Statistique Canada

#### Points saillants

- En 2006, les immigrants représentaient 5,3 % de la population dans les régions rurales et petites villes du Canada, ce qui correspondait à 312 555 habitants.
- Dans l'ensemble des provinces, la proportion d'immigrants de la population des régions rurales et petites villes variait de 0,9 % à Terre-Neuve-et-Labrador à 12 % en Colombie-Britannique.
- Les immigrants provenant de sources traditionnelles (principalement l'Europe de l'Ouest et du Nord suivie par les États-Unis) constituaient une plus forte proportion de la population dans toutes les zones rurales du Canada que dans les villes. Les grandes villes comptaient une plus forte proportion d'immigrants de pays d'Asie du Sud-Est et de l'Est.
- Dans chaque province, les immigrants récents étaient davantage portés à migrer vers des régions rurales et hors de celles-ci pendant la période de 2001 à 2006, que la population canadienne globale.
- Si l'on prend en compte tous les résidents, quatre provinces ont enregistré une immigration interne positive nette globale vers leurs régions rurales et petites villes de 2001 à 2006 : le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les résultats étaient différents dans le cas des immigrants récents (qui sont arrivés entre 1996 et 2000). Seules les régions rurales et petites villes de l'Ontario ont enregistré une immigration interne positive nette de ces derniers.
- Les nouveaux immigrants (qui sont arrivés entre 2001 et 2006) constituaient une proportion considérable de la population de 2006 dans certaines régions rurales, notamment les régions autour de Winkler et Steinbach, au Manitoba et Fort McMurray, en Alberta.



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

**Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972  
ISBN 978-1-100-91111-3

Rédacteur : Ray D. Bollman  
Rédacteur adjoint : Neil Rothwell

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada.

Le produit n° 21-004-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) et de choisir la rubrique « Publications ».

**On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:**

Division de l'agriculture, Statistique Canada  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465 1991

Internet : [agriculture@statcan.gc.ca](mailto:agriculture@statcan.gc.ca)  
Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Jeffrey Smith, Heather Clemenson, Bishnu Saha, Marco Morin, Aurelie Mogan et Deb Harper.

Des remerciements particuliers à Josée Bourdeau et Véronique Julien pour leur aide à la préparation cette publication.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

© Ministre de l'Industrie, 2009

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le

contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

**Note de reconnaissance**

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

**Normes de services à la clientèle**

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

**Signes conventionnels**

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour toute période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0<sup>s</sup> valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- P préliminaire
- r révisé
- X confidentiel en vertu des dispositions de la [Loi sur la statistique](#)
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

## Encadré 1 Définitions géographiques

Dans ce bulletin, le concept géographique de régions rurales et petites villes du Canada est défini de la manière suivante : zones du marché du travail qui se situent à l'extérieur de la zone de navettage des grands centres urbains dont le noyau de population compte plus de 10 000 habitants. Les bulletins d'analyse *Régions rurales et petites villes du Canada* se penchent sur des questions susceptibles d'intéresser le Canada rural, notamment les tendances en matière d'emploi, les niveaux d'éducation, l'état de santé, l'utilisation d'Internet et le nombre d'entreprises selon le type d'entreprise.

Comme le soulignent Puderer (2009) et du Plessis *et al.* (2001), il existe un grand nombre de définitions opérationnelles pour les concepts de région urbaine et de région rurale. Celle qui figure dans ce bulletin n'est qu'une seule de ces nombreuses possibilités.

Statistique Canada encourage le lecteur à explorer les questions soulevées dans ce bulletin à la lumière d'autres définitions pour être en mesure de mieux comprendre les répercussions que le choix d'une définition peut avoir sur les résultats de recherche.

**Grands centres urbains :** La définition donnée dans la Classification des secteurs statistiques (CSS) de Statistique Canada délimite deux types de grands centres urbains : les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR). Les RMR comptent dans leur noyau urbain une population de 50 000 habitants et plus et ont plus et une population totale de 100 000 habitants et plus, tandis que les AR comptent dans leur noyau urbain une population de 10 000 habitants et plus et ont une population totale de moins de 100 000 habitants. Les RMR et les AR comprennent la population totale des subdivisions de recensement (SDR) avoisinantes, en l'occurrence les villes et les municipalités constituées en société, dans lesquelles plus de 50 % de la population active fait la navette (c.-à-d. une mesure d'intégration socioéconomique) vers le noyau urbain d'une RMR ou d'une AR déterminée. Les détails précis de la délimitation sont disponibles auprès de Statistique Canada (2007a).

Dans le présent bulletin, le terme « grands centres urbains » (GCU) renvoie aux RMR et AR confondues.

Les **régions rurales et petites villes (RRPV)** désignent les zones qui ne sont ni des RMR ni des AR. Les RRPV sont divisées en cinq types de zones en fonction du degré d'influence de la GCU (indiqué par le degré de navettage vers une RMR ou AR quelconque). Ces zones sont des zones d'influence de régions métropolitaines de recensement et d'agglomérations de recensement (ZIM) (Statistique Canada, 2007a). Les cinq zones sont les suivantes : ZIM forte, ZIM modérée, ZIM faible, ZIM nulle et la partie non-RMR/AR des territoires. Elles sont définies comme suit :

1. Une *ZIM forte* englobe les SDR affichant un taux de navettage de 30 % et plus (au moins 30 % de la population active occupée totale vivant dans la SDR travaille dans le noyau urbain d'une RMR/AR **quelconque**);
2. Une *ZIM modérée* englobe les SDR affichant un taux de navettage s'établissant entre 5 % et 30 % (au moins 5 %, mais moins de 30 % de la population active occupée totale vivant dans la municipalité travaille dans le noyau urbain d'une RMR/AR **quelconque**);
3. Une *ZIM faible* comprend les SDR enregistrant un taux de navettage supérieur à 0 %, mais inférieur à 5 % (plus de 0 %, mais moins de 5 % de la population active occupée totale vivant dans la municipalité travaille dans le noyau urbain d'une RMR/AR **quelconque**);
4. Une *ZIM nulle* comprend les SDR dans lesquelles le navettage vers le noyau urbain d'une RMR ou AR **quelconque** est pratiqué soit par moins de 40 personnes de la population active résidente (dans le cas où les règles de suppression de données s'appliquent) soit par personne;
5. *Territoires RRPV* désigne les parties non-RMR/AR du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

La délimitation de la CSS permet d'effectuer une analyse géographique plus détaillée des immigrants pour ce qui est du type du marché du travail dans lequel ils résident et, par conséquent, de représenter leur nombre et caractéristiques de façon plus significative.

### Typologie régionale de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE)

Aux fins de la présentation du nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population totale dans les régions essentiellement rurales de tout le Canada, nous avons utilisé la typologie régionale des définitions géographiques de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE). Les **régions essentiellement rurales** sont les divisions de recensement (DR) dans lesquelles plus de 50 % de la population vit dans une collectivité rurale. La densité démographique d'une **collectivité rurale** est inférieure à 150 personnes au kilomètre carré.

Les **régions intermédiaires** sont les DR dont 15 % à 49 % de la population vit dans des collectivités rurales.

Les **régions essentiellement urbaines** sont les DR dans lesquelles moins de 15 % de la population vit dans une collectivité rurale.

Le recours aux DR pour classer l'attrait relatif d'une région pour les immigrants, nous permet d'actualiser un classement antérieur (Beshiri, 2004, annexe tableau 1) et, en outre, de le mettre à jour annuellement au moyen des composantes de la variation de la population publiées par la Division de la démographie de Statistique Canada (tableau 051-0035 dans CANSIM).

## Encadré 2 Définitions de la population

Les **groupes de population** que nous étudions dans le présent document sont totalisés à partir du Recensement de la population de 2006 et comprennent :

Les **immigrants**, soit des personnes nées à l'extérieur du Canada qui sont ou qui ont été des immigrants reçus. Un immigrant reçu est une personne qui a obtenu des autorités de l'immigration le droit de vivre au Canada en permanence. Certains immigrants vivent au Canada depuis de nombreuses années, tandis que d'autres sont arrivés récemment. Nous avons regroupé les immigrants selon leur période d'arrivée (c.-à-d. le moment où ils ont obtenu le statut d'immigrant ayant obtenu le droit d'établissement), comme suit :

- De longue date : ceux qui sont arrivés au Canada avant 1986
- Établis : ceux qui sont arrivés au Canada entre 1986 et 1995
- Récents : ceux qui sont arrivés au Canada entre 1996 et 2000
- Nouveaux : ceux qui sont arrivés au Canada de 2001 à 2006.

La question précise du questionnaire du Recensement de la population est « En quelle année cette personne est-elle devenue un immigrant reçu pour la première fois? ». Chacune de nos catégories couvre une période de cinq ans, sauf celle des nouveaux immigrants, qui couvre la période du 1<sup>er</sup> janvier 2001 au jour du recensement en 2006 (c.-à-d. le 16 mai 2006).

**Nées au Canada** sont les personnes nées au Canada et qui ne font par conséquent partie d'aucun groupe d'immigrants quelconque. Veuillez noter que les enfants d'immigrants nés au Canada sont comptabilisés avec la population née au Canada.

## Les régions rurales ont besoin d'immigrants

Au cours de la période allant de 2001 à 2006, le Canada a accepté, en moyenne, quelque 211 000 immigrants par an<sup>1</sup>. L'immigration est une composante de plus en plus importante de la croissance démographique du Canada. Au cours de la période s'étendant de 1971-1972<sup>2</sup> à 1975-1976, l'immigration représentait 37 % de la croissance démographique totale. De 2000-2001 à 2004-2005, l'immigration représentait environ 60 % de la croissance démographique du Canada (Statistique Canada, 2006).

Dans de nombreuses régions rurales du Canada, la diminution naturelle de la population (c.-à-d.

lorsque les décès sont plus nombreux que les naissances) et l'émigration interne ont fait baisser la population. Les personnes qui restent sont confrontées aux problèmes que constituent l'érosion de l'infrastructure, la réduction de la base économique et la perte de capital social de longue date. De nombreuses collectivités rurales se tournent vers l'immigration comme moyen de stimuler les institutions sociales et le développement économique et ralentir la décroissance démographique. Certaines collectivités rurales recrutent dynamiquement des immigrants, en utilisant par exemple l'Internet pour faire leur propre promotion comme destination d'immigration. D'autres cherchent à l'étranger des immigrants qui fourniront la main-d'œuvre dont leurs collectivités ont besoin (Sénat du Canada, 2008). Cependant, Broadway (2007) et Fairy et Hanson et coll. (2008) relèvent que les conditions de travail peuvent être moins favorables et/ou qu'il s'agit d'un travail pour lequel il est difficile de recruter des travailleurs locaux.

Kandel et Parrado (2005) et Broadway (2007) ont relevé que les usines de transformation des

1. « Le recensement estime à 1 110 000 le nombre d'immigrants qui se sont établis au Canada entre le 1<sup>er</sup> janvier 2001 et le 16 mai 2006. » (Statistique Canada, 2007c). Ainsi, au cours de la période de 5¼ d'années s'étendant du 1<sup>er</sup> janvier 2001 au 16 mai 2006, le nombre de nouveaux immigrants était d'environ 211 000 par an.
2. Un renvoi à une année double, par exemple 1971-1972, désigne la période du 1<sup>er</sup> juillet 1971 au 30 juin 1972.

aliments de Brooks, en Alberta et Brandon, au Manitoba, ont eu de la difficulté à maintenir un effectif composé de travailleurs locaux pour combler les postes peu rémunérés, à forte intensité de main-d'œuvre et physiquement exigeant. En conséquence, les entreprises embauchent abondamment des immigrants et des réfugiés d'Afrique, d'Asie et d'Amérique centrale pour satisfaire à leurs besoins de main-d'œuvre. Broadway (2007) observe qu'à Brooks, en Alberta, ceci s'est soldé par une pénurie de logements, une augmentation de la demande pour les services sociaux, l'accroissement de divers troubles sociaux, la création d'emplois à temps partiel ou relativement peu rémunérés et une baisse relative des niveaux de revenu. Cependant, sur une note plus positive, il constate que les immigrants ont été intégrés à l'économie de la collectivité, car ils ont créé des services locaux (depuis des épiceries jusqu'à de la musique) pour une population croissante d'immigrants et de réfugiés qui, comme il l'a relevé, a enrichi la collectivité en général.

Donato et coll. (2007) ont relevé d'éventuelles incidences négatives plus générales afférentes à l'arrivée de nouveaux immigrants — frustration due au fait que la collectivité manque d'expérience ou d'infrastructure pour aider les immigrants et méfiance et résistance de la collectivité hôte ainsi que des immigrants découlant de tensions raciales/ethniques. Ces problèmes potentiels ne sont pas propres aux collectivités rurales, certes, mais ils peuvent y être plus écrasants parce que la collectivité dispose d'une moindre assiette fiscale pour fournir des ressources, d'une population moins nombreuse pour fournir de l'aide et éventuellement d'une population qui a moins vécu l'expérience du développement communautaire transculturel.

De nombreuses collectivités rurales « composent, elles aussi, avec la réalité de la diversité et de la transformation démographique » (Radford, 2007). Radford demande que l'on effectue, sur les immigrants ruraux, davantage de recherche consistant à suivre les expériences, la qualité de

vie de ces néo-Canadiens et les défis auxquels ils sont confrontés. Une telle recherche peut contribuer à ce qu'on prenne des mesures plus efficaces pour atténuer les difficultés qui risquent de se présenter. Ram et Shin (1999) laissent entendre que plus un groupe d'immigrants est mobile, plus son degré d'intégration à la population générale de la société est élevé. Par conséquent, la répartition spatiale de la population est un indicateur de l'intégration socioéconomique. La mobilité des immigrants dans une collectivité rurale, dans laquelle le sentiment d'appartenance communautaire est relativement plus fort (Mitura et Bollman, 2004), peut accroître l'intégration des immigrants dans la société canadienne, comparativement à l'expérience vécue dans les régions urbaines.

Dans ce bulletin, nous établissons, au moyen des données du Recensement de la population de 2006, des profils d'immigrants ruraux selon cinq thèmes : le nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population totale, la période d'arrivée des immigrants, la région de naissance des immigrants, la migration des nouveaux immigrants et, enfin, le classement des régions rurales en fonction du nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population totale dans chaque région rurale<sup>3</sup>.

### **Plus de 5 % des Canadiens ruraux sont des immigrants**

Lors du Recensement de la population de 2006, on a dénombré 6 186 950 immigrants au Canada, ce qui représente 19,8 % de la population totale, soit près d'une personne sur cinq. Il s'agit de la plus forte proportion au Canada depuis 75 ans (Statistique Canada, 2007c).

---

3. Des bulletins antérieurs de Beshiri et Alfred (2002) et Beshiri (2004) ont présenté des vues d'ensemble du nombre d'immigrants au Canada rural en 1996 et 2001 respectivement.

En 2006, 312 555 immigrants (c.-à-d. tous les immigrants, indépendamment du moment où ils sont arrivés au Canada) résidaient dans les régions rurales et petites villes (RRPV) (encadré 1) et représentaient 5,3 % de la population totale des RRPV (figure 1). (Les données utilisées pour actualiser l'information dans Beshiri (2004) figurent à l'encadré 3.) La proportion

d'immigrants de la population dans les AR ou des villes plus petites était légèrement plus forte (7,5 %). Cependant, dans les RMR ou les grandes villes, les immigrants représentaient environ un quart de la population totale. La plupart des immigrants ont choisi de vivre dans les grandes villes (RMR) plutôt que dans les petites villes (AR) ou dans les RRPV.

### Encadré 3 Mise à jour sur les immigrants essentiellement ruraux

En 2004, nous avons publié « Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001 » (Beshiri, 2004). Dans cet ouvrage, nous avons utilisé la définition de « rural » de l'OCDE (voir l'encadré 1). Cette définition est différente de celle de la CSS de Statistique Canada. Si l'on utilise la définition de rural de l'OCDE, 7 % de tous les résidents des régions essentiellement rurales étaient des immigrants en 2006, en hausse par rapport à 6 % en 2001. La proportion de la population représentée par les immigrants s'est accrue davantage dans les régions essentiellement urbaines.

**Tableau 1 Pourcentage d'immigrants de la population**

Années	Essentiellement rurales	Essentiellement urbaines
	pourcentage	
2001	6	27
2006	7	30

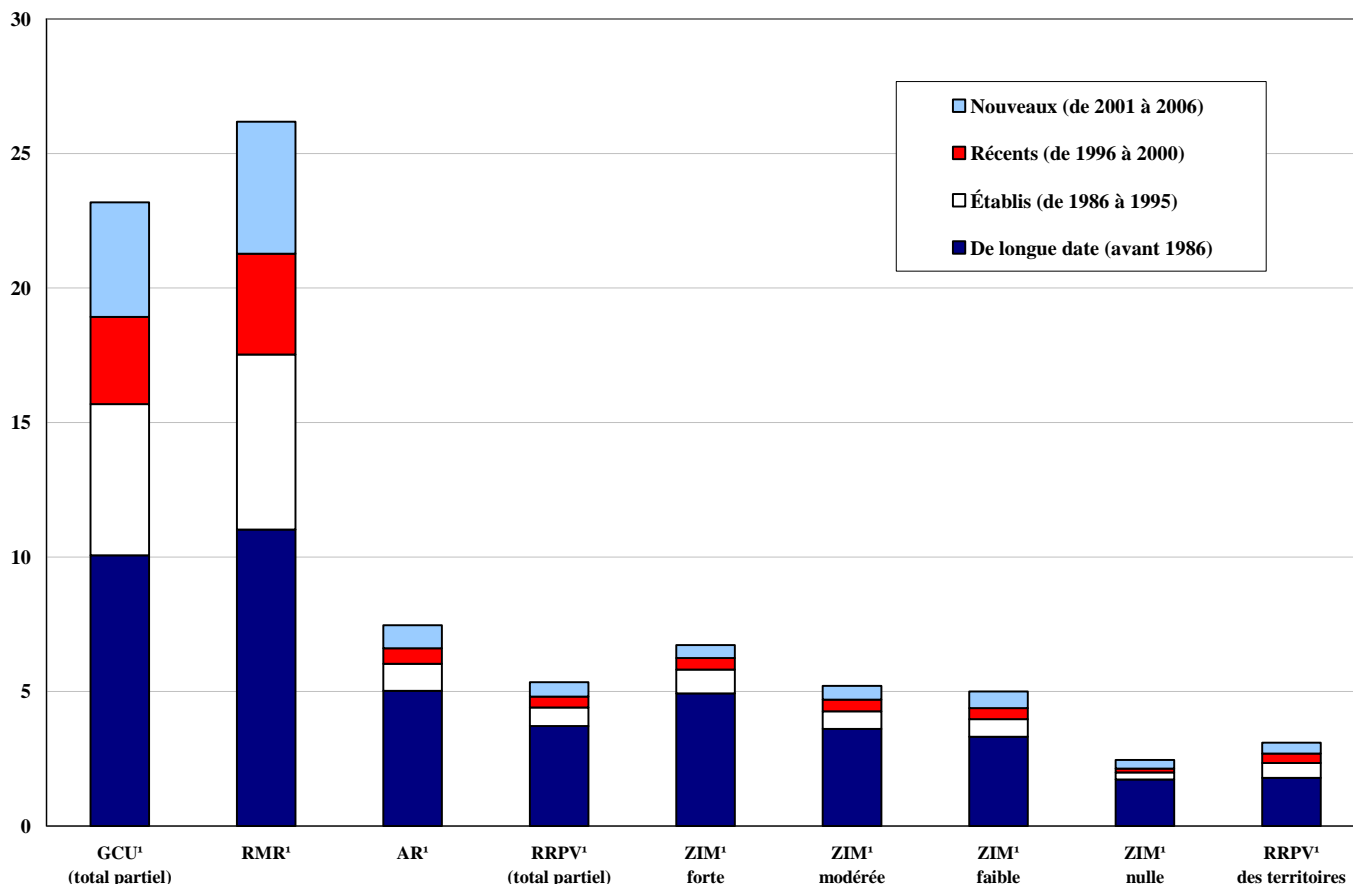
La plupart des immigrants des régions rurales sont des immigrants de longue date arrivés avant 1986 (3,7 % de la population totale) tandis que ceux qui sont arrivés plus tard représentent une proportion bien plus faible (1,6 % de la population totale). Ceci contraste avec les RMR, dans lesquelles il y a moins d'immigrants de longue date que d'immigrants qui sont arrivés plus tard (11 % comparativement à 15 %). Dans l'ensemble, chaque quatrième personne d'une RMR est un immigrant, comparativement à environ une sur dix-neuf dans les RRPV.

Il est intéressant de constater que, comparativement aux RRPV, les petites villes ou AR comptent un nombre semblable d'immigrants et présentent un profil semblable du nombre total d'immigrants pour chaque période d'arrivée. Dans les AR et les RRPV, la plupart des immigrants sont arrivés au moins 20 ans avant le Recensement de 2006 (c.-à-d. avant 1986).

Dans les régions rurales et petites villes du Canada, les immigrants constituent une proportion plus forte de la population dans les ZIM forte que dans les zones plus rurales.

**Figure 1 Dans les régions rurales et petites villes du Canada, la population était constituée à plus de 5 % d'immigrants, 2006**

nombre d'immigrants en pourcentage de la population totale



1. Les grands centres urbains (GCU) comprennent les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR). Les RMR comptent une population totale de 100 000 habitants et plus, dont 50 000 et plus résident dans le noyau urbain et comprennent toutes les villes et municipalités avoisinantes dont 50 % et davantage de la population font la navette vers le noyau urbain. Les AR ont un noyau urbain de 10 000 habitants et plus et une population totale de moins de 100 000 habitants et comprennent toutes les villes et municipalités voisines dans lesquelles 50 % et plus de la population active fait la navette vers le noyau urbain. Les régions rurales et petites villes (RRPV) sont composées de zones d'influence métropolitaine (ZIM) qui sont attribuées en fonction de la part de la population active qui fait la navette vers une quelconque RMR ou AR (ZIM forte : 30 % à 49 %; ZIM modérée : 5 % à 29 %; ZIM faible : 1 % à 5 %; ZIM nulle : aucun navetteur).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## **Les immigrants constituent une proportion plus forte de la population des régions rurales et petites villes en Colombie-Britannique que dans les autres provinces**

Dans l'ensemble des provinces, les immigrants représentent une proportion plus forte de la population dans les RRPV de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta que dans celles des autres provinces (tableau 2). En outre, ces provinces affichaient la plus forte proportion de nouveaux immigrants dans leur RRPV. Par contraste, les immigrants constituaient une proportion plus faible de la population des RRPV à Terre-Neuve-et-Labrador, au Québec et en Saskatchewan.

Au Manitoba, les immigrants constituaient une proportion relativement élevée de la population dans les ZIM modérée et les ZIM faible. En Nouvelle-Écosse, elle était quelque peu plus élevée dans les ZIM modérée et au Nouveau-Brunswick, elle était quelque peu plus élevée dans les ZIM nulle que dans les autres ZIM.

En 2006, 31 075 nouveaux immigrants (ceux qui sont arrivés entre 2001 et 2006) résidaient dans les RRPV du Canada et représentaient seulement 0,5 % de tous les habitants des RRPV. Par comparaison, la population des grands centres urbains du Canada était constituée à 4,3 % de nouveaux immigrants. En règle générale, le nombre de nouveaux immigrants exprimé en proportion de la population totale des RRPV est le plus important au Manitoba (1,7 %), suivi par la Colombie-Britannique (0,9 %) et l'Alberta

(0,8 %). Il était plus faible dans les autres provinces et le plus faible à Terre-Neuve-et-Labrador (0,1 %). Les nouveaux immigrants représentaient une proportion relativement plus élevée de la population des ZIM modérée (1,9 %) et des ZIM faible (1,8 %) du Manitoba, soit plus de trois fois la moyenne canadienne.

En Colombie-Britannique et en Ontario, la proportion relativement élevée d'immigrants dans les RRPV est due, en partie, au fait que ces provinces comptent de grandes RMR (Vancouver et Toronto) et des centres urbains de taille moyenne plus nombreux. Ces centres urbains exercent une forte influence sur les régions qui les entourent, attirant un grand nombre d'immigrants vers les RRPV avoisinantes. Le Manitoba a dynamiquement fait campagne, au moyen du Programme des candidats des provinces, pour attirer les immigrants dans ces RRPV. Mené tant au niveau communautaire que provincial, ce programme semble avoir réussi (Travail et Immigration Manitoba, 2007). Entre-temps, l'économie provinciale florissante de l'Alberta a attiré de nombreux immigrants dans cette province.

La situation est différente dans les provinces de l'Atlantique, en Saskatchewan et au Québec. La population des RRPV des provinces de l'Atlantique et de la Saskatchewan diminue ou est stable, ce qui donne à penser que ces provinces ont du mal à attirer et à retenir non seulement des immigrants, mais également des personnes nées au Canada. Le Québec enregistre une des proportions les plus faibles d'immigrants dans ses RRPV.

**Tableau 2 La Colombie-Britannique est la province ayant enregistré le plus fort pourcentage d'immigrants dans sa population des régions rurales et petites villes, 2006**

Province ou territoire	Régions géographiques	Nouveaux immigrants <sup>1</sup>	Tous les autres immigrants <sup>2</sup>	Tous les immigrants
		immigrants en pourcentage de la population totale		
<b>Canada</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.5	6.2	6.7
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.5	4.7	5.2
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.6	4.4	5.0
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.3	2.1	2.5
	Régions rurales et petites villes des territoires	0.4	2.7	3.1
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.5	4.8	5.3
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.1	0.7	0.8
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.1	0.7	0.8
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.1	0.9	1.0
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.1	0.4	0.5
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.1	0.8	0.9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.5	3.3	3.8
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.2	2.6	2.8
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.2	1.7	2.0
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.0	2.6	2.6
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.3	2.6	2.9
<b>Nouvelle-Écosse</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.3	3.6	3.9
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.5	4.1	4.6
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.4	3.1	3.5
	Zone d'influence métropolitaine nulle	1.0	3.1	4.2
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.4	3.4	3.8
<b>Nouveau-Brunswick</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.4	2.8	3.2
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.3	2.5	2.7
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.5	3.1	3.6
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.7	3.6	4.3
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.4	2.8	3.1
<b>Québec</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.3	2.2	2.4
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.3	1.9	2.2
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.2	0.8	1.0
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.2	1.2	1.4
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.3	1.7	2.0

Voir nota à la fin du tableau.

**Tableau 2 La Colombie Britannique est la province ayant enregistré le plus fort pourcentage d'immigrants dans sa population des régions rurales et petites villes, 2006 (suite)**

Province ou territoire	Régions géographiques	Nouveaux immigrants <sup>1</sup>	Tous les autres immigrants <sup>2</sup>	Tous les immigrants
		immigrants en pourcentage de la population totale		
<b>Ontario</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.6	8.9	9.5
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.5	7.1	7.6
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.4	6.3	6.6
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.1	2.3	2.4
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.5	7.6	8.1
<b>Manitoba</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.7	4.5	5.3
	Zone d'influence métropolitaine modérée	1.9	6.4	8.3
	Zone d'influence métropolitaine faible	1.8	5.2	7.1
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.8	2.7	3.4
	Toutes les régions rurales et petites villes	1.7	5.3	6.9
<b>Saskatchewan</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.3	2.9	3.1
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.4	2.3	2.6
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.3	2.3	2.6
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.3	1.9	2.2
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.3	2.2	2.6
<b>Alberta</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.6	6.1	6.7
	Zone d'influence métropolitaine modérée	0.8	5.6	6.4
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.9	5.0	5.9
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.3	2.5	2.8
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.8	5.2	6.0
<b>Colombie-Britannique</b>	Zone d'influence métropolitaine forte	0.9	12.6	13.5
	Zone d'influence métropolitaine modérée	1.0	12.9	13.9
	Zone d'influence métropolitaine faible	0.8	10.6	11.4
	Zone d'influence métropolitaine nulle	0.4	4.6	5.0
	Toutes les régions rurales et petites villes	0.9	11.4	12.2
<b>Territoires</b>	Régions rurales et petites villes des territoires	0.4	2.7	3.1

1. Ceux qui sont arrivés dans la période allant de 2001 à 2006.

2. Ceux qui sont arrivés avant 2001.

Source: Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## **Les immigrants des pays non traditionnels constituaient une plus forte proportion de la population dans les zones rurales de certaines provinces**

En 2006, les immigrants nés en Asie du Sud-Est et de l'Est<sup>4</sup> représentaient 4,6 % de la population totale du Canada. Les immigrants nés en Europe de l'Est et du Sud constituaient 3,9 % de la population, et ceux nés en Europe de l'Ouest et du Nord, 3,4 % supplémentaires<sup>5</sup>. Lorsque l'on prend en compte tous les nouveaux immigrants nés en Asie (y compris ceux nés au Moyen-Orient), ils représentaient la plus forte proportion (58 %) des nouveaux immigrants au Canada<sup>6</sup>.

À l'étendue du Canada, les immigrants dans chaque zone rurale comprennent principalement ceux nés dans des régions qui ont été une source traditionnelle d'immigrants, en l'occurrence les régions de l'Europe de l'Ouest et du Nord (1 % à 4 % de la population totale des zones rurales) suivies par les immigrants nés aux États-Unis (environ 1 %) (tableau 3). Les immigrants de l'Europe de l'Est et du Sud se classaient troisième dans la plupart des zones rurales, mais arrivaient en deuxième place dans les ZIM forte.

La répartition constatée dans les zones rurales au niveau du Canada se répète dans la plupart des

provinces, sauf dans les provinces de l'Atlantique, où la proportion d'immigrants d'Asie est égale ou supérieure à la proportion de ceux de l'Europe de l'Est et du Sud (données non présentées). Dans les régions rurales du Manitoba, les immigrants nés en Amérique centrale et du Sud se classaient deuxième, après ceux de l'Europe de l'Ouest et du Nord, avec 8 340 personnes en 2006. Ce groupe dominait dans les zones plus rurales (ZIM modérée, ZIM faible et ZIM nulle) de cette province. Environ un tiers des immigrants résidant dans les ZIM modérée et les ZIM nulle sont arrivés comme nouveaux immigrants.

Les immigrants d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud se classaient également deuxième dans les ZIM faible en Alberta, où leur nombre s'établissait à environ 3 360. Environ un tiers de ces immigrants sont arrivés comme nouveaux immigrants pendant la période de 2001 à 2006.

---

4. Le regroupement de pays en régions suit le regroupement établi dans Statistique Canada (2007a). Par exemple, l'Europe de l'Ouest comprend la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse; l'Asie centrale de l'Ouest et le Moyen-Orient comprennent l'Afghanistan, Israël, le Liban et la Turquie; l'Asie de l'Est comprend la Chine, le Japon et la Corée; l'Asie du Sud-Est comprend l'Indonésie, les Philippines et le Vietnam; l'Asie du Sud comprend l'Inde et le Pakistan; et l'Océanie comprend l'Australie.

5. Exprimé en proportion de tous les immigrants vivant au Canada en 2006, le nombre d'immigrants d'Asie du Sud-Est et de l'Est représentait la proportion la plus forte (23 %) d'immigrants, suivi par ceux de l'Europe de l'Est et du Sud (20 %) et l'Europe de l'Ouest et du Nord (17 %).

6. Pour plus de renseignements, voir Statistique Canada (2007c).

**Tableau 3 Au plan national, les sources traditionnelles d'immigrants dominant dans les zones rurales, 2006**

Lieu de naissance de l'immigrant <sup>1</sup>	Grands centres urbains			Régions rurales et petites villes					Toutes les régions	
	Tous les GCU <sup>2</sup>	RMR <sup>2</sup>	AR <sup>2</sup>	Toutes les régions rurales et petites villes <sup>2</sup>	ZIM forte <sup>2</sup>	ZIM modérée <sup>2</sup>	ZIM faible <sup>2</sup>	ZIM nulle <sup>2</sup>		Régions rurales et petites villes des territoires <sup>2</sup>
immigrants en pourcentage de la population totale										
<b>Europe : Ouest et Nord</b>	3.6	3.6	3.3	2.8	3.9	2.8	2.2	0.9	1.2	3.4
<b>États-Unis</b>	2.1	2.3	0.9	0.9	0.8	0.9	1.0	0.7	0.6	1.8
<b>Europe : Est et Sud</b>	4.6	5.3	1.2	0.7	1.0	0.6	0.6	0.3	0.3	3.9
<b>Amérique centrale et Amérique du Sud</b>	1.4	1.6	0.5	0.4	0.5	0.3	0.5	0.2	0.1	1.2
<b>Asie : Sud-Est et Est</b>	6.2	7.3	0.7	0.3	0.2	0.3	0.3	0.2	0.3	5.1
<b>Asie : Ouest et Moyen-Orient</b>	3.6	4.2	0.5	0.2	0.1	0.2	0.2	0.1	0.4	3.0
<b>Afrique</b>	1.4	1.7	0.3	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.2	1.2
<b>Océanie et autres</b>	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1	0.2

1. Classé selon l'intensité des immigrants en pourcentage de la population totale dans les régions rurales et petites villes.

2. Les grands centres urbains (GCU) comprennent les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR). Les RMR comptent une population totale de 100 000 habitants et plus, dont 50 000 et plus résident dans le noyau urbain et comprennent toutes les villes et municipalités avoisinantes dont 50 % et davantage de la population font la navette vers le noyau urbain. Les AR ont un noyau urbain de 10 000 habitants et plus et une population totale de moins de 100 000 habitants et comprennent toutes les villes et municipalités voisines dans lesquelles 50 % et plus de la population active fait la navette vers le noyau urbain. Les régions rurales et petites villes (RRPV) sont composées de zones d'influence métropolitaine (ZIM) qui sont attribuées en fonction de la part de la population active qui fait la navette vers une quelconque RMR ou AR (ZIM forte : 30 % à 49 %; ZIM modérée : 5 % à 29 %; ZIM faible : 1 % à 5 %; ZIM nulle : aucun navetteur).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Les Asiatiques du Sud-Est et de l'Est constituaient la plus forte proportion d'immigrants de la population totale dans les RMR (7,3 %, soit 1 547 830 habitants). Dans les RRPV du Canada, ils se classent cinquièmes avec 15 635 personnes et représentent 0,3 % de la population totale des RRPV. Cependant, ce groupe d'immigrants domine davantage dans

certaines provinces de l'Ouest et dans les territoires. En Alberta, les 2 560 immigrants d'Asie du Sud-Est et de l'Est représentaient 0,4 % de la population des RRPV, tandis qu'en Colombie-Britannique, leur nombre s'élevait à 4 780 et représentait 0,9 % de la population des RRPV.

De même, les immigrants nés en Asie de l'Ouest et au Moyen-Orient, qui représentaient 0,2 % de la population globale des RRPV du Canada, étaient représentés plus fortement dans les RRPV de l'Ouest : Manitoba (0,3 % ou 1 190 habitants), Alberta (0,4 % ou 2 620 habitants) et Colombie-Britannique (0,4 % ou 2 030 habitants). Ce n'est qu'au Manitoba que ce groupe représente une variation de la population significative, car 53 % des immigrants d'Asie de l'Ouest et du Moyen-Orient y sont arrivés comme nouveaux immigrants de 2001 à 2006.

En 2006, les 7 255 immigrants nés en Afrique représentaient 0,1 % des résidents des RRPV du Canada. Seule l'Océanie a contribué une proportion plus faible. Les immigrants nés en Afrique étaient un peu plus présents dans les zones rurales de quelques rares provinces et territoires. On comptait 1 610 immigrants nés en Afrique dans les RRPV de l'Ontario, 1 555 dans celles du Québec et 1 425 dans celles de l'Alberta. Comme la population des RRPV de l'Alberta est plus faible, la proportion représentée par les immigrants nés en Afrique s'établit à environ 0,2 % dans toutes les zones rurales, ce qui est supérieur à la moyenne canadienne. Plus d'un tiers de ceux-ci (525 personnes) sont arrivés dans les régions rurales de l'Alberta entre 2001 et 2006. Dans les régions rurales de Colombie-Britannique, on dénombrait 1 290 immigrants africains représentant 0,2 % de la population des ZIM forte et 0,3 % de la population des ZIM faible, ce qui est plus élevé que la moyenne dans ces zones à l'étendue du Canada.

Ainsi, bien qu'il y ait relativement plus d'immigrants nés en Europe du Nord et de l'Ouest et aux États-Unis à l'échelon national dans les RRPV, ceci occulte une certaine activité d'immigration rurale dans les provinces, particulièrement dans l'Ouest canadien. On trouve une population d'immigrants de longue date d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud principalement au Manitoba et accessoirement en Alberta, tandis qu'une proportion plus élevée que la moyenne de la population des RRPV de

Colombie-Britannique est constituée d'immigrants nés en Asie du Sud-Est et de l'Est. En outre, les immigrants africains commencent à s'établir dans les régions rurales.

## **Profils de mobilité des immigrants ruraux**

La mobilité interprovinciale des Canadiens est dynamique et peut changer d'une période à une autre, avec une variabilité considérable (Statistique Canada, 2008). En outre, la migration de personnes vers les RRPV et hors de celles-ci a fluctué au cours des quelques dernières décennies (Rothwell, 2000; Rothwell et coll., 2000; Clemenson et Pitblado, 2007).

Dans le cadre de notre étude, nous prenons en compte le taux de migration vers les RRPV de chaque province et hors celles-ci pendant la période de 2001 à 2006. Nous comparons les taux de migration de tous les résidents canadiens par rapport au taux de migration des immigrants récents<sup>7</sup>. Il nous intéresse plus particulièrement de savoir si les RRPV ont été en mesure de retenir leurs immigrants récents (les immigrants qui sont

---

7. Dans notre étude, nous calculons la migration vers une province ou un territoire donné et hors de ceux-ci à partir des données déclarées dans le Recensement de la population de 2006, lors duquel on a demandé aux personnes de déclarer l'endroit où elles résidaient en 2001, soit cinq ans plus tôt. Ainsi, le dénominateur de notre calcul est la population totale du Recensement de la population de 2006 qui a déclaré un lieu de résidence en 2001. Le calcul des taux de migration interne (c.-à-d. la migration à l'intérieur du Canada) s'applique aux personnes qui résidaient au Canada en 2001 et en 2006 et, par conséquent, uniquement aux personnes âgées de cinq ans et plus en 2006. Dans cette section, nous ne tenons pas compte de la migration internationale. Au lieu de cela, nous examinons la migration interne au Canada de 2001 à 2006 des immigrants récents (qui sont arrivés entre 1996 et 2000), comparativement au taux de migration interne de tous les résidents canadiens. Dans cette section, nous nous concentrons sur le taux de migration vers les RRPV de chaque province et hors de celles-ci.

arrivés entre 1996 et 2000) lors de la période suivante (de 2001 à 2006). La capacité de retenir la population est souvent un signe de succès de la collectivité rurale.

Dans chaque province, les immigrants récents étaient plus susceptibles de migrer vers des RRPV (figure 2), mais ils étaient également plus susceptibles d'en émigrer (figure 3), comparativement à tous les résidents de RRPV.

Le plus fort taux d'immigration interne de tous les résidents dans les RRPV a été constaté en Colombie-Britannique (16 %). Le taux d'immigration interne d'immigrants récents dans les RRPV a atteint son plus haut niveau (par rapport au nombre d'immigrants récents résidant dans ces RRPV en 2001) au Québec et en Ontario, avec 25 %. Dans chaque province, le taux d'immigration interne d'immigrants récents dans les RRPV était plus élevé que le taux d'immigration interne de tous les résidents canadiens.

Parallèlement, les immigrants récents sont plus susceptibles de migrer hors des RRPV que ce n'est le cas pour la population globale des RRPV. Lors de la période de 2001 à 2006, chaque province a perdu 19 % et plus des immigrants récents qui résidaient dans des RRPV. Lorsque l'on tient compte de tous les résidents des RRPV, l'émigration interne était plus faible – atteignant un sommet de 16 % dans les RRPV de la Colombie-Britannique.

Par conséquent, un immigrant récent est plus susceptible de migrer vers une RRPV et d'en émigrer qu'un résident moyen de RRPV. Cependant, ces flux migratoires impliquent souvent un petit nombre de personnes, habituellement moins de 1 000 personnes s'il s'agit d'immigrants récents (tableau 4). Si on l'exprime en termes de gain ou de perte nets d'immigrants récents dans les RRPV, aucune

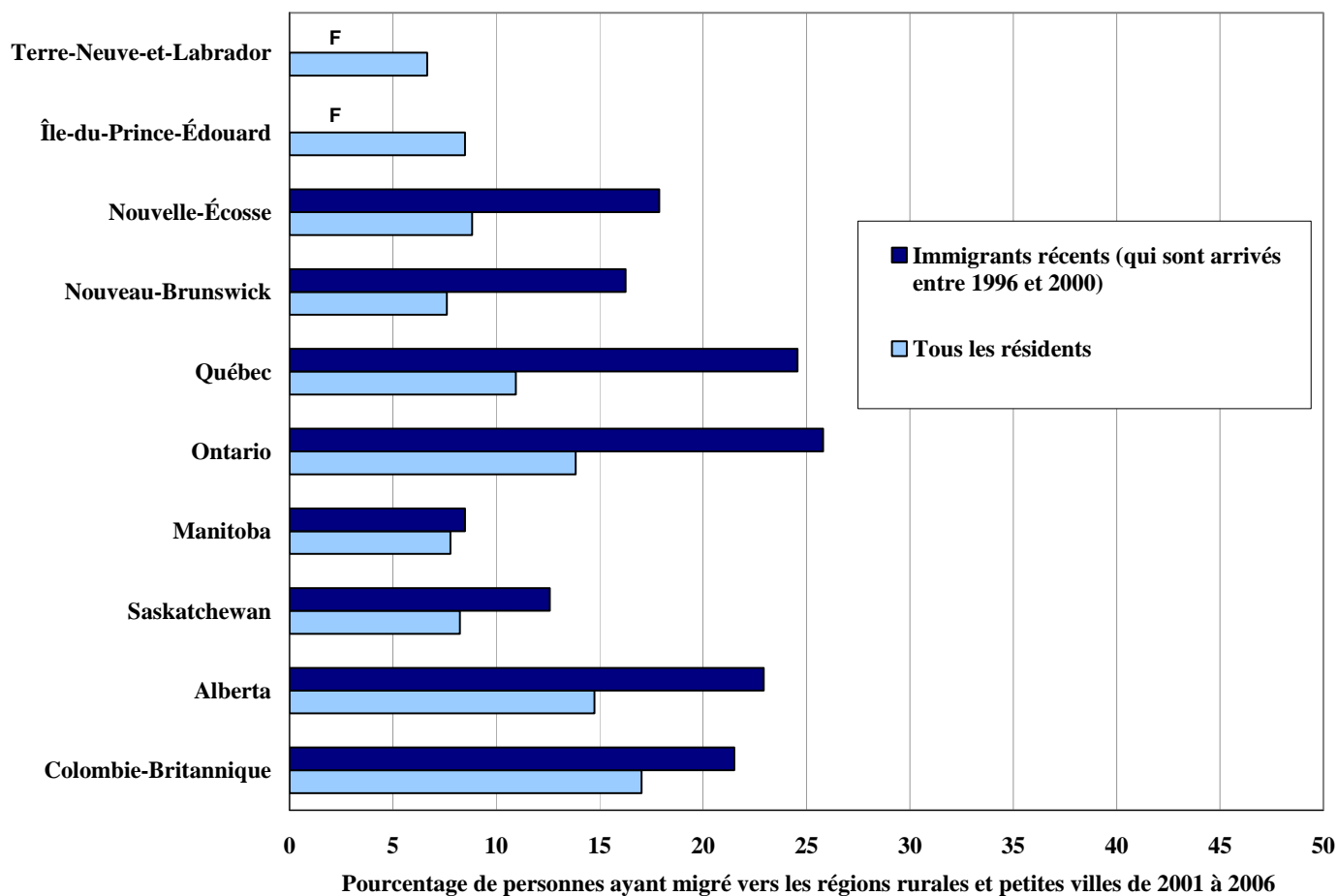
province n'a enregistré de variation nette de plus de 400 personnes dans les RRPV. Cependant, deux observations importantes s'imposent :

- 1) Les RRPV de l'Ontario ont attiré un plus grand nombre d'immigrants récents lors de la période de 2001 à 2006 comparativement au nombre qui a quitté les RRPV;
- 2) Les RRPV du Manitoba ont perdu, sur une base nette, environ 300 immigrants récents de plus qu'elles n'en ont gagnés par suite de la migration lors de la période de 2001 à 2006. Ceci s'inscrit dans le contexte du Programme des candidats des provinces qui a attiré des immigrants au Manitoba rural (comme nous l'avons relevé plus tôt).

La capacité des RRPV de retenir les immigrants récents est semblable à la capacité des RRPV de conserver leur population dans l'ensemble. Lorsque nous examinons la migration interne de tous les résidents canadiens, quatre provinces (le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) ont été capables d'attirer plus de migrants vers leurs RRPV qu'elles n'en ont perdus pendant la période de 2001 à 2006 (tableau 4). Mais comme nous l'avons également relevé plus tôt, seule l'Ontario a été en mesure d'attirer plus d'immigrants récents vers ses RRPV en tant que migrants internes, qu'elle n'en a perdus.

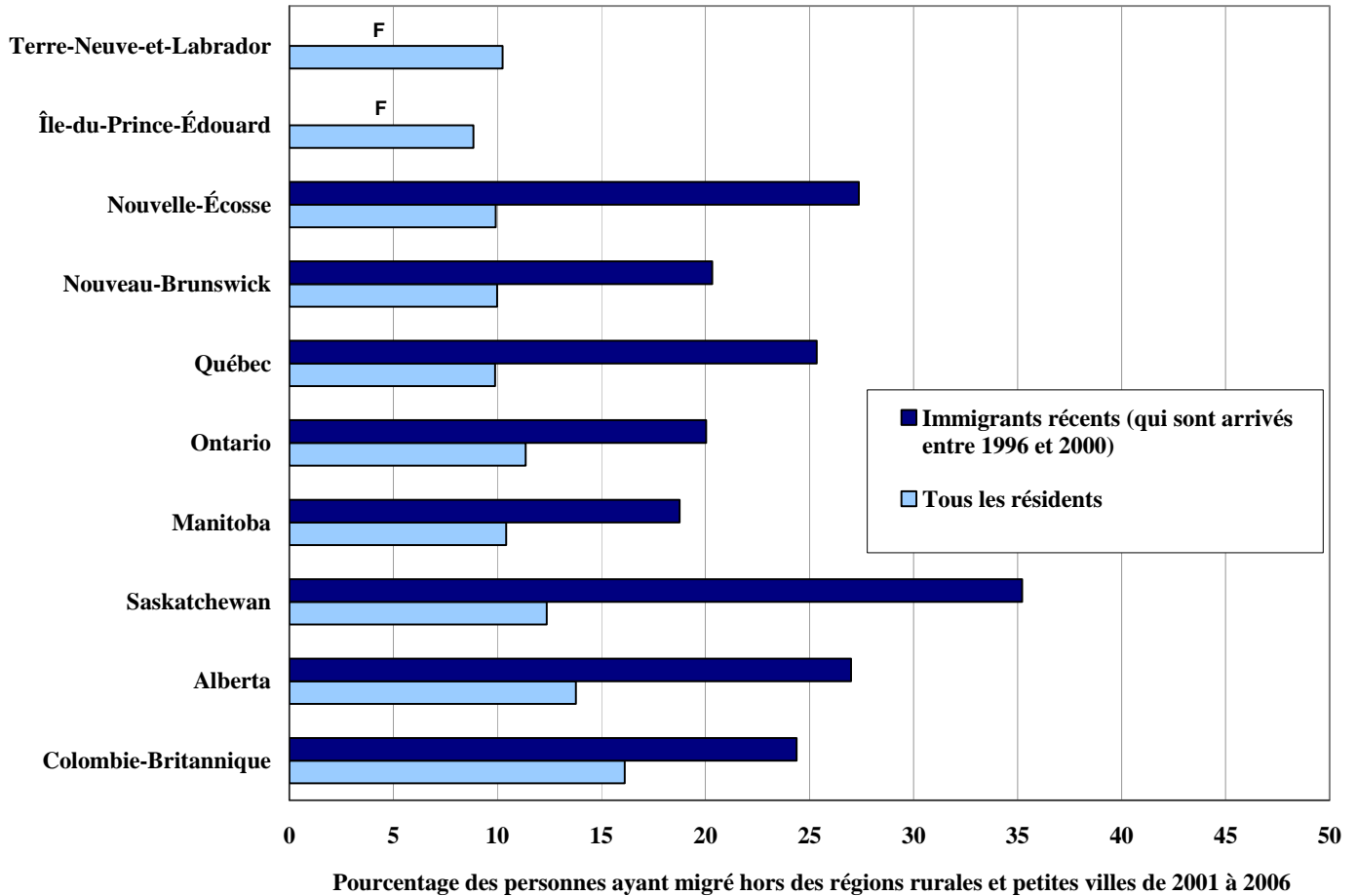
Dans la plupart des provinces, les régions rurales de même que les régions urbaines ont enregistré une émigration interne nette d'immigrants récents. Ils étaient cependant attirés vers les régions urbaines de deux provinces : l'Alberta et, dans une moindre mesure, l'Ontario (données non présentées). En outre, ils étaient également attirés vers les RRPV de l'Ontario (comme nous l'avons relevé ci-dessus).

**Figure 2 Comparativement à tous les résidents canadiens, les immigrants récents étaient plus susceptibles de migrer vers une région rurale et petites villes au cours de la période de 2001 à 2006**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

**Figure 3 Comparativement à tous les résidents canadiens, les immigrants récents étaient plus susceptibles de migrer hors d'une région rurale et petites villes au cours de la période de 2001 à 2006**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

**Tableau 4 Migration vers les régions rurales et petites villes et hors de celles-ci de 2001 à 2006**

	Nombre total de personnes ayant migré vers des régions rurales et petites villes et hors de celles-ci entre 2001 et 2006				Nombre d'immigrants récents <sup>1</sup>			
	Immigrants internes	Émigrants internes	Migration nette	Taux de migration net <sup>1</sup>	Immigrants internes	Émigrants internes	Migration nette	Taux de migration net <sup>1</sup>
Terre-Neuve-et-Labrador	17,895	27,570	-9,675	-3.6	F	145	F	F
Île-du-Prince-Édouard	4,870	5,075	-205	F	F	F	F	F
Nouvelle-Écosse	27,295	30,645	-3,350	-1.2	160	245	F	F
Nouveau-Brunswick	22,085	28,990	-6,905	-2.6	100	125	F	F
Québec	153,820	138,960	14,860	0.9	785	810	F	F
Ontario	181,900	149,295	32,605	2.3	1610	1,250	360	5.8
Manitoba	26,690	35,780	-9,090	-3.0	260	575	-315	-10.3
Saskatchewan	30,930	46,445	-15,515	-4.2	100	280	-180	-22.6
Alberta	92,560	86,480	6,080	0.6	875	1,030	-155	-4.1
Colombie-Britannique	82,980	78,600	4,380	0.5	860	975	-115	-2.9

1. Ceux (arrivés entre 1996 et 2000) ayant migré vers des régions rurales et petites villes et hors de celles-ci entre 2001 et 2006.
2. Le taux net de la migration est calculé comme le nombre net de migrants exprimé en pourcentage de la population dans les régions rurales et petites villes de la province donnée en 2001. Ceci ne comprend que les personnes qui ont participé à la migration interne (c.-à-d. celles nées avant le Recensement de 2001, qui ne sont pas décédées et qui n'ont pas quitté le pays avant le Recensement de 2006).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## Principales destinations rurales des immigrants de longue date en 2006

À la section précédente, nous nous sommes concentrés sur les profils de mobilité des immigrants récents, comparativement à ceux de tous les résidents canadiens. Dans le cas présent, nous reportons notre attention sur l'endroit où les immigrants résident au Canada.

À l'échelon régional, les tendances de l'immigration (définies selon les divisions de recensement) (encadré 1) permettent de dégager quelques détails géographiques plus fins des

répercussions de l'immigration au Canada. Dans les tableaux 5 et 6, nous montrons les principales divisions de recensement essentiellement rurales de chaque province et territoire en fonction de la proportion de la population totale que représentent les immigrants de longue date et les nouveaux immigrants respectivement. En outre, nous indiquons le classement national de chaque division de recensement.

Les régions essentiellement rurales affichant la plus forte proportion d'immigrants de longue date (ceux qui sont arrivés au Canada avant 1986) se trouvaient en Colombie-Britannique (tableau 5).

Dans ce cas, les trois divisions de recensement essentiellement rurales classées en premier avaient une population dont 12 % étaient constitués d'immigrants de longue date<sup>8</sup>. Ces trois régions se classaient parmi les dix premières de toutes les divisions de recensement du Canada. Les trois divisions de recensement sont toutes des destinations de retraite populaires. La proportion d'immigrants de longue date était comparable à celle des plus grandes villes de la province, Vancouver (14 %) et Victoria (13 %). À cet égard, la proportion d'immigrants de longue date dans ces régions était également comparable à celle de Montréal (12 %), mais était bien inférieure à celle de Toronto, dont la population affichait la plus forte proportion d'immigrants de longue date (18 %).

La population des régions essentiellement rurales de l'Ontario affichait également une proportion relativement élevée d'immigrants de longue date (bien qu'aucune ne dépassait 10 %). Les divisions de recensement essentiellement rurales de l'Ontario comptant la plus forte proportion d'immigrants de longue date étaient toutes situées dans le centre de l'Ontario, à distance de navettage de la région métropolitaine de Toronto. Les immigrants de longue date suivent peut-être le même parcours que les personnes nées au Canada et migrent hors des grands centres urbains vers des régions qui sont plus abordables.

Les principales divisions de recensement essentiellement rurales du Manitoba et de l'Alberta présentent des proportions semblables d'immigrants de longue date (allant de 5,0 % à 7,4 %). Dans le sud du Manitoba, la Division de recensement 1 (la région de Lac du Bonnet) semble attirer les immigrants de longue date et les inciter à prendre leur retraite dans leur chalet d'été. La Division de recensement 3 (la région de Winkler) a réussi à créer, au cours des dernières

décennies, des emplois qui ont réussi à attirer des immigrants mennonites qui se sont joints à sa collectivité mennonite.

En Alberta, on a constaté la présence de proportions importantes d'immigrants établis dans la division de recensement essentiellement rurale dans laquelle sont situées Canmore et Banff, celle dans laquelle se trouvent Lethbridge et Brooks et celle qui abrite Cardston et Pincher Creek. Canmore et Banff représenteraient un lieu de retraite populaire pour les immigrants de longue date.

Les régions essentiellement rurales du Québec tendaient à enregistrer une proportion relativement faible d'immigrants de longue date, ces derniers ne dépassant pas 4 % d'une quelconque population rurale régionale. Les trois principales régions essentiellement rurales du Québec, pour ce qui est de la proportion d'immigrants de longue date de la population, se trouvent à une heure de voiture de Montréal dans des aires d'agrément rurales — les stations de ski au nord de Montréal et les terres agricoles vallonnées, les montagnes et les vallées des Cantons de l'Est.

---

8. Il convient de noter que les immigrants de longue date (c.-à-d. ceux qui sont arrivés avant 1986) seraient nés avant 1986. En moyenne, ils étaient plus âgés de 20 ans que le Canadien moyen en 2006.

**Tableau 5 Immigrants de longue date dans les divisions de recensement essentiellement rurales, Canada, 2006**

Dans chaque province, les divisions de recensement essentiellement rurales dont la population enregistre la plus forte proportion d'immigrants de longue date	Nombre d'immigrants de longue date	Pourcentage de la population totale	Classement parmi toutes les divisions de recensement
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>			
1006 Division n° 6 - comprend Gander, Grand Falls-Windsor	305	0.9	221
1005 Division n° 5 - comprend Corner Brook	325	0.9	224
1004 Division n° 4 - comprend Stephenville	145	0.7	238
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>			
1102 Comté de Queens - comprend Charlottetown	2,020	2.8	122
<b>Nouvelle-Écosse</b>			
1205 Comté d'Annapolis	920	4.4	87
1206 Comté de Lunenburg - comprend Bridgewater, Lunenburg	1,530	3.3	112
1214 Comté d'Antigonish	605	3.2	114
<b>Nouveau-Brunswick</b>			
1302 Comté de Charlotte - comprend St. Stephen	1,180	4.4	84
1305 Comté de Kings - comprend Sussex	1,815	2.8	125
1306 Comté d'Albert - comprend Riverview	755	2.8	126
<b>Québec</b>			
2477 Les Pays-d'en-Haut - comprend Sainte-Adèle, Saint-Sauveur	1,385	3.8	96
2446 Brome-Missisquoi - comprend Cowansville	1,670	3.7	100
2469 Le Haut-Saint-Laurent - comprend Huntingdon	785	6.6	102
<b>Ontario</b>			
3522 Comté de Dufferin - comprend Orangeville	5,112	9.5	24
3514 Comté de Northumberland - comprend Port Hope et Cobourg	7,920	9.0	32
3543 Comté de Simcoe - comprend Barrie, Orillia	36,635	8.8	35

**Tableau 5 Immigrants de longue date dans les divisions de recensement essentiellement rurales, Canada, 2006 (suite)**

Dans chaque province, les divisions de recensement essentiellement rurales dont la population enregistre la plus forte proportion d'immigrants de longue date	Nombre d'immigrants de longue date	Pourcentage de la population totale	Classement parmi toutes les divisions de recensement
<b>Manitoba</b>			
4601 Division n° 1 - comprend Lac du Bonnet	1,290	7.5	51
4603 Division n° 3 - comprend Winkler	3,195	7.2	54
4613 Division n° 13 - comprend Selkirk	2,780	6.3	67
<b>Saskatchewan</b>			
4707 Division n° 7 - comprend Moose Jaw	1,190	2.7	131
4708 Division n° 8 - comprend Swift Current	745	2.6	137
4712 Division n° 12 - comprend Battleford, Rosetown	540	2.4	146
<b>Alberta</b>			
4815 Division n° 15 - comprend Canmore, Banff	2,325	6.9	62
4802 Division n° 2 - comprend Lethbridge, Brooks	9,450	6.7	64
4803 Division n° 3 - comprend Cardston, Pincher Creek	1,845	5.0	79
<b>Colombie-Britannique</b>			
5929 District régional Sunshine Coast - comprend Gibsons	3,670	13.3	7
5907 District régional Okanagan-Similkameen - comprend Penticton	9,900	12.6	9
5921 District régional Nanaimo - comprend Nanaimo, Parksville	17,235	12.6	10
<b>Les territoires (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut)</b>			
6001 Yukon - comprend Whitehorse	1,740	5.8	73
6106 Région de Fort Smith - comprend Fort Smith, Hay River	1,145	3.6	103

Source: Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Les divisions de recensement essentiellement rurales des provinces de l'Atlantique, du Québec et de la Saskatchewan tendaient à enregistrer une proportion plus faible d'immigrants de longue date que les autres régions. Les divisions de recensement de Terre-Neuve-et-Labrador présentaient des proportions particulièrement faibles, les immigrants de longue date ne constituant pas plus de 1 % de la population totale dans les divisions de recensement.

Malgré des proportions relativement faibles, certaines divisions de recensement essentiellement rurales des provinces de l'Atlantique affichaient une proportion plus forte d'immigrants de longue date que certaines des régions urbaines avoisinantes. Par exemple, 4,4 % de la population de la région rurale d'Annapolis de la Nouvelle-Écosse était constituée d'immigrants de longue date. Il s'agissait d'une proportion plus élevée que celle de la ville de Halifax (3,8 %). De même, au Nouveau-

Brunswick, 4,4 % de la population de la division de recensement essentiellement rurale du comté de Charlotte (qui comprend la ville de St. Stephen) est constituée d'immigrants de longue date, ce qui est plus élevé que la proportion des villes de Fredericton (3,5 %) et Saint John (2,4 %)<sup>9</sup>.

## **Principales destinations rurales des nouveaux immigrants**

Il n'est pas étonnant que les nouveaux immigrants (qui sont arrivés au Canada entre 2001 et 2006) aient constitué une proportion plus faible de la population des régions essentiellement rurales que ne l'ont fait les immigrants de longue date. Ceci est dû, d'une part, au fait qu'une majorité des immigrants se dirigent vers les centres métropolitains, et d'autre part au fait que notre dénombrement des nouveaux immigrants porte sur une période plus brève (cinq ans). Comme c'était le cas pour les immigrants de longue date, la population des régions essentiellement rurales des provinces de l'Atlantique, du Québec et de la Saskatchewan comportait une proportion plus faible des nouveaux immigrants que ce n'était le cas dans d'autres parties du pays (tableau 6). Il n'y avait que deux divisions de recensement essentiellement rurales dans toutes ces provinces dans lesquelles le nombre de nouveaux immigrants était supérieur à 1 % de la population totale.

À l'extrémité opposée, deux des régions essentiellement rurales du Manitoba (Division de recensement 3, la région de Winkler; et la Division de recensement 2, la région de Steinbach) comportaient la proportion la plus forte de nouveaux immigrants que l'on a constaté dans toutes les régions essentiellement rurales du pays. En outre, ces deux régions étaient classées 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> parmi toutes les divisions de recensement du Canada pour ce qui est de la proportion de

nouveaux immigrants de la population totale. Ces deux régions présentent une masse critique de personnes d'origine ethnique mennonite. Avec l'aide du Programme des candidats des provinces, les régions de Winkler et Steinbach favorisent l'immigration internationale de mennonites depuis de nombreuses années<sup>10</sup>, et cette activité a contribué à la forte proportion de nouveaux immigrants que l'on constate dans ces divisions de recensement essentiellement rurales.

La division de recensement essentiellement rurale qui se classe troisième par ordre d'importance au Manitoba pour ce qui est de la proportion de nouveaux immigrants de la population est la Division de recensement 7 (la région de Brandon). Silvius (2005a, 2005b) et le Travail et Immigration Manitoba (2007) ont illustré que ce classement élevé est dû, en partie, au recrutement dynamique de travailleurs immigrants par une usine de transformation des aliments de Brandon, ainsi qu'en concomitance avec le Programme des candidats des provinces.

À l'instar de la répartition que nous avons constatée pour les immigrants de longue date, la population des régions rurales de Colombie-Britannique comporte également une proportion relativement élevée de nouveaux immigrants. La division de recensement essentiellement rurale du district régional Fraser Valley (qui comprend la RMR d'Abbotsford et l'AR de Chilliwack) comptait non seulement une proportion relativement élevée de nouveaux immigrants (2,7 %), mais enregistrait également le nombre absolu le plus élevé (6 860) de nouveaux immigrants de toutes les divisions de recensement essentiellement rurales du Canada.

---

9. Voir Bruce (2007) pour plus de renseignements sur l'immigration dans les provinces Maritimes du Canada.

---

10. Voir Travail et Immigration Manitoba (2007) et Silvius (2005a, 2005b) pour plus de renseignements.

**Tableau 6 Nouveaux immigrants dans les divisions de recensement essentiellement rurales, Canada, 2006**

Dans chaque province, les divisions de recensement essentiellement rurales dont la population enregistre la plus forte proportion de nouveaux immigrants	Nombre de nouveaux immigrants	Pourcentage de la population totale	Classement parmi toutes les divisions de recensement
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>			
1010 Division n° 10 - comprend Happy Valley-Goose Bay, Labrador City	70	0.27	203
1005 Division n° 5 - comprend Corner Brook	90	0.22	216
1006 Division n° 6 - comprend Gander, Grand Falls-Windsor	55	0.15	246
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>			
1102 Comté de Queens - comprend Charlottetown	580	0.81	81
<b>Nouvelle-Écosse</b>			
1205 Comté d'Annapolis	185	0.87	73
1206 Comté de Lunenburg - comprend Bridgewater, Lunenburg	255	0.55	115
1214 Comté d'Antigonish	85	0.45	138
<b>Nouveau-Brunswick</b>			
1302 Comté de Charlotte - comprend St. Stephen	280	1.05	56
1311 Comté de Carleton - comprend Woodstock	185	0.70	91
1307 Comté de Westmorland - comprend Moncton	875	0.67	96
<b>Québec</b>			
2420 L'Île-d'Orléans	70	1.03	59
2477 Les Pays-d'en-Haut - comprend Sainte-Adèle, Saint-Sauveur	340	0.94	70
2411 Les Basques - comprend Trois-Pistoles	65	0.71	90
<b>Ontario</b>			
3534 Comté d'Elgin - comprend St Thomas	1,320	1.57	33
3522 Comté de Dufferin - comprend Orangeville	660	1.22	48
3531 Comté de Perth - comprend Stratford	695	0.95	69

**Tableau 6 Nouveaux immigrants dans les divisions de recensement essentiellement rurales, Canada, 2006 (suite)**

Dans chaque province, les divisions de recensement essentiellement rurales dont la population enregistre la plus forte proportion de nouveaux immigrants	Nombre de nouveaux immigrants	Pourcentage de la population totale	Classement parmi toutes les divisions de recensement
<b>Manitoba</b>			
4603 Division n° 3 - comprend Winkler	2,305	5.19	6
4602 Division n° 2- comprend Steinbach	2,095	3.78	11
4607 Division n° 7 - comprend Brandon	950	1.63	31
<b>Saskatchewan</b>			
4707 Division n° 7- comprend Moose Jaw	375	0.85	74
4702 Division n° 2 - comprend Weyburn	110	0.55	113
4716 Division n° 16 - comprend North Battleford	180	0.49	130
<b>Alberta</b>			
4816 Division n° 16 - comprend Fort McMurray	1,940	3.66	13
4802 Division n° 2 - comprend Lethbridge, Brooks	2,790	1.98	25
4815 Division n° 15 - comprend Canmore	670	1.97	26
<b>Colombie-Britannique</b>			
5931 District régional Squamish-Lillooet - comprend Squamish, Whistler	1,055	3.00	18
5909 District régional Fraser Valley - comprend Abbotsford, Chilliwack	6,860	2.70	20
5935 District régional Central Okanagan - comprend Kelowna	2,280	1.42	36
<b>Les territoires (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut)</b>			
6106 Région de Smith - comprend Fort Smith, Hay River	565	1.77	30
6001 Yukon - comprend Whitehorse	365	1.28	44

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

En Colombie-Britannique, les divisions de recensement ayant enregistré une proportion relativement élevée de nouveaux immigrants dans leur population sont différentes des divisions de recensement comptant des immigrants de longue date (comme nous en avons discuté précédemment). Les nouveaux immigrants semblent être attirés par des emplois dans les endroits touristiques de Whistler et dans les

secteurs agricoles de Kelowna et de la basse vallée du Fraser. Les immigrants de longue date sont plus nombreux dans les régions côtières (c.-à-d. Nanaimo et Sunshine Coast) et dans l'intérieur montagneux (c.-à-d. Penticton). En règle générale, il semble que les nouveaux immigrants se dirigent vers des emplois, tandis que les immigrants de longue date se trouvent dans des collectivités de retraite.

La région essentiellement rurale de l'Ontario présentant le plus grand nombre absolu de nouveaux immigrants était le comté de Simcoe, qui est situé au nord de Toronto et comprend les villes de Barrie et Orillia. Dans ce cas, il semble que bon nombre de nouveaux immigrants emboîtent le pas aux personnes nées au Canada et contribuent à faire de Barrie la ville connaissant la croissance la plus rapide du Canada en 2006<sup>11</sup>. Le nombre de nouveaux immigrants qui y ont résidé était de 3 414. Malgré ce nombre relativement élevé, ils ne constituaient que 0,8 % de la population totale et, par conséquent, cette division de recensement ne figure pas dans le tableau 6.

En Alberta, on a relevé des proportions relativement fortes de nouveaux immigrants dans certaines des mêmes divisions de recensement essentiellement rurales qui présentent des proportions élevées d'immigrants de longue date — Lethbridge et Brooks, et Canmore et Banff. S'y ajoute la division de recensement riche en pétrole où est situé Fort McMurray, dans laquelle la population est constituée à 3,7 % de nouveaux immigrants. Il s'agit de la troisième division de recensement essentiellement rurale par ordre d'importance du Canada et elle compte une proportion plus forte de nouveaux immigrants que la ville d'Edmonton (3,0 %). Malgré ce classement élevé, cette région compte une proportion plus faible de nouveaux immigrants que Calgary (5,1 %).

Au Québec, les nouveaux immigrants constituent une proportion relativement élevée de la population des régions essentiellement rurales des Pays-d'en-Haut (nord de Montréal), de l'Île-d'Orléans (à côté de Québec) et des Basques (qui comprend Trois Pistoles) sur la rive sud du Saint-Laurent, à environ 250 kilomètres au nord de Québec. Bien que le nombre absolu de nouveaux immigrants était d'environ 300 dans les Pays-d'en-Haut, il était plus faible (moins de 75) dans

les deux autres régions rurales. La population totale de ces deux autres régions rurales est très faible. Par conséquent, un nombre relativement faible de nouveaux immigrants exerce d'importantes répercussions sur ces populations régionales.

## Conclusions

De nombreuses collectivités rurales se tournent vers l'immigration comme moyen de stimuler leurs collectivités. Bon nombre de collectivités et de régions rurales affichent déjà une forte présence d'immigrants. Soucieux de décrire le phénomène de l'immigration dans les régions rurales, nous établissons dans ce bulletin des profils d'immigrants ruraux selon cinq thèmes : le nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population totale; la période d'arrivée des immigrants; la région de naissance; la migration des nouveaux immigrants; et le classement des régions rurales selon le nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population totale dans chaque région rurale.

La plupart des immigrants se dirigent vers les trois provinces dans lesquelles se trouvent les plus grandes villes du Canada (Ontario, Québec et Colombie-Britannique). La Colombie-Britannique et l'Ontario comptent également la plus forte proportion d'immigrants dans leurs régions rurales. Les zones rurales du Québec sont différentes en ce qu'elles comptent une proportion relativement faible d'immigrants. L'économie active de l'Alberta et un programme dynamique d'immigration gouvernemental au Manitoba ont contribué à ce que ces provinces aient des proportions plus élevées d'immigrants dans leurs régions rurales. Le Manitoba rural en particulier enregistre la plus forte proportion de nouveaux immigrants dans sa population totale.

L'Europe du Nord et de l'Ouest, les États-Unis et l'Europe de l'Est et du Sud sont les régions de naissance dominantes des immigrants vivant dans les régions rurales. Cependant, on trouve certaines régions rurales dans lesquelles de plus fortes

11. Voir Statistique Canada (2007b) et Statistique Canada (2008, p. 96) pour un complément d'information sur la ville de Barrie.

proportions d'immigrants proviennent de sources non traditionnelles, particulièrement dans l'Ouest canadien.

La capacité de retenir la population, particulièrement de nouveaux arrivants, est une mesure du succès de la collectivité. Pour la plupart des provinces, il est difficile de retenir la population rurale en général, et c'est bien plus encore le cas pour les immigrants récents qui sont relativement plus susceptibles de migrer. Les RRPV de la plupart des provinces ont enregistré une émigration interne nette des immigrants récents pendant la période de 2001 à 2006. Seules les RRPV de l'Ontario ont affiché une migration nette positive d'immigrants récents. Il est digne de mention que les RRPV du Manitoba ont réussi à recruter de nouveaux immigrants, mais qu'elles ont également perdu plus d'immigrants à cause de la migration qu'elles n'en ont gagnés pendant la période de 2001 à 2006.

La proportion d'immigrants par rapport à la population totale des régions rurales indique que dans de nombreuses provinces, les immigrants exercent un effet considérable — dans certaines régions rurales de la Colombie-Britannique, la population est composée à plus de 12 % d'immigrants de longue date. À Winkler (Manitoba), les nouveaux immigrants représentent 5 % de la population régionale. Dans certaines régions rurales de l'Atlantique, la proportion de nouveaux immigrants est plus élevée que celle que l'on trouve dans les centres urbains voisins.

Pourquoi certaines régions rurales déclarent-elles des proportions élevées de nouveaux immigrants? Les emplois en sont la principale raison, ce qui n'est guère étonnant. Les divisions de recensement essentiellement rurales de l'Alberta et du Manitoba attirent les nouveaux immigrants

principalement à cause des besoins de main-d'œuvre des usines de transformation des aliments de Brooks, en Alberta, et de Brandon, au Manitoba. La vallée du Fraser en Colombie-Britannique est une autre région essentiellement rurale qui est une destination pour les nouveaux immigrants; dans ce cas, cet attrait est dû, en partie, aux pénuries de main-d'œuvre agricole locale.

Certaines collectivités rurales ont attiré des immigrants afin qu'ils contribuent à répondre à leurs besoins économiques. Cependant, cette possibilité de développement crée des difficultés pour la collectivité, les pouvoirs publics et les organisations commerciales qui doivent fournir des ressources pour une infrastructure sociale accrue (conditions de travail sûres, logement, éducation, soins médicaux, services sociaux) et intervenir comme médiateur dans les conflits culturels/ethniques. Dans le cadre de cette étude, nous avons constaté que les immigrants de longue date arrivés avant 1986, qui seraient relativement plus âgés en 2006 comparativement à tous les résidents canadiens, vivent désormais dans des régions de grand agrément et de retraite. La même chose se produit pour les personnes nées au Canada, mais les immigrants de longue date qui prennent leur retraite ont peut-être des besoins culturels particuliers. Certaines collectivités rurales peuvent être en mesure de cibler ces personnes et de faire la promotion de leurs collectivités comme destination de retraite « culturelle » unique. En outre, les collectivités rurales peuvent planifier et favoriser dynamiquement le recrutement de jeunes nouveaux immigrants. De tels efforts stratégiques aideraient les immigrants et garantiraient qu'ils puissent faire de leur nouvelle collectivité rurale leur domicile pour une longue période.

## Références

- Beshiri, Roland. (2004) « Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001. » **Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada**, vol. 5, n° 4 (Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue).
- Beshiri, Roland et Emily Alfred. (2002) « Les immigrants au Canada rural. » **Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada**, vol. 4, n° 2 (Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue).
- Bruce, David. (2007). « Les enjeux de l'immigration envisagés comme stratégie de repopulation rurale dans les provinces Maritimes du Canada. » Dans Bill Reimer (éd.) **Nos diverses cités** n° 3 (été), pages 98 à 105.
- Broadway, Michael. (2007) « Meatpacking and the Transformation of Rural Communities: A Comparison of Brooks, Alberta and Garden City, Kansas. » **Rural Sociology**, vol. 72, n° 4, pages 560 à 582.
- Clemenson, Heather A. et J. Roger Pitblado. (2007) « Tendances récentes en matière de migration entre les régions rurales et urbaines. » Dans Bill Reimer (éd.) **Nos diverses cités** n° 3 (été), pages 27 à 32.
- du Plessis, Valerie, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson. (2001). « Définitions de « rural » » **Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada** vol. 3, n° 3 (Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue).
- Donato, K.M., C.M. Tolbert II, A. Nucci, Yukio Kawano. (2007) « Recent Immigration Settlement in the Nonmetropolitan United States: Evidence from Internal Census Data. » **Rural Sociology**, vol. 72, n° 4, pages 537 à 559.
- Fairy, David et Christina Hanson et coll. 2008. **Cultivating Farmworker Rights**. Centre canadien de politiques alternatives. 2008.
- Kandel. W. et E.A. Parrado. (2005) « Restructuring of the US Meat Processing Industry and New Hispanic Migrant Destinations. » **Population and Development Review** vol. 31 (3), pages 447 à 471.
- Travail et Immigration Manitoba. (2007) **Données factuelles sur l'immigration au Manitoba – Rapport statistique de 2006** (Winnipeg : Travail et Immigration Manitoba).
- Mitura, Verna et Ray D. Bollman. (2004) « L'état de santé et les comportements des jeunes canadiens : Une comparaison rurale-urbaine. » **Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada**, vol. 5, n° 3 (Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue).
- Puderer, Henry A. (2009). **Perspectives et mesures de l'urbain**. (Ottawa : Statistique Canada, Série de document de travail de la géographie, N° 92F0138 au catalogue, N° 2009001).
- Radford, Paul. (2007) « Importance de pousser la recherche : arguments en faveur de l'étude des populations d'immigrants et de minorités visibles vivant en dehors des trois plus grandes villes du Canada. » Dans Bill Reimer (éd.) **Nos diverses cités** n° 3 (été), pages 50 à 54.
- Ram, Bali et Y.E. Shin. (1999) « Migration interne of Immigrants. » Dans **Immigrant Canada: Demographic, Economic, and Social Challenges**. Edited by Shiva S. Halli and Leo Driedger. (Toronto : University of Toronto Press).
- Rothwell, Neil. (2002) « Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada. » **Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada** vol. 3, n° 6 (Ottawa : Statistique Canada, n° 21-006-XIF au catalogue).

Rothwell, Neil, Ray D. Bollman, Juno Tremblay et Jeff Marshall. (2002) **Tendances migratoires récentes dans les régions rurales et petites villes du Canada.** (Ottawa : Statistique Canada, Série de document de travail sur l'agriculture et le milieu rural, Document de travail, n° 55, n° 21-601-MIF02055 au catalogue).

Sénat du Canada. (2008) **Au-delà de l'exode : mettre un terme à la pauvreté rurale.** (Ottawa : Rapport final du Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, juin).

Silvius, Ray (2005a) **Manitoba Rural Immigration Community Case Studies : Steinbach.** (Brandon : Brandon University, Rural Development Institute Working Paper #2005-7).

Silvius, Ray (2005b) **Manitoba Rural Immigration Community Case Studies : Winkler** (Brandon: Brandon University, Rural Development Institute Working Paper #2005-8).

Statistique Canada. (2006) **Statistiques démographiques annuelles, 2005** (Ottawa : Statistique Canada, n° 91-213 au catalogue).

Statistique Canada. (2007a) **Dictionnaire du Recensement de 2006** (Ottawa : Statistique Canada, n° 92-566 au catalogue).

Statistique Canada. (2007b) « Chiffres de la population et nombre de logements : Faits saillants du Recensement de la population de 2006. » **Le Quotidien** (Ottawa : Statistique Canada, n° 11-001 au catalogue, 13 mars).

Statistique Canada. (2007c) « Immigration, citoyenneté, langue, mobilité et migration : Faits saillants du Recensement de la population de 2006. » **Le Quotidien** (Ottawa : Statistique Canada, n° 11-001 au catalogue, 4 décembre).

Statistique Canada. (2008) **Rapport sur l'état de la population au Canada : 2005 et 2006.** (Ottawa : Statistique Canada, n° 91-209 au catalogue).

Roland Beshiri est un analyste dans la Section de la recherche et des données sur les régions rurales, Division de l'agriculture et Jiaosheng He est un analyste dans la Section du développement et des méthodes démographiques, Division de la démographie.



#### Une autre innovation de Statistique Canada...

Ça peut aussi vous intéresser : *EnviroStats* (n° 16-002-X au catalogue)

EnviroStats est le bulletin trimestriel de Statistique Canada portant sur les statistiques de l'environnement et du développement durable.

EnviroStats fournit une analyse statistique régulière de divers sujets environnementaux à l'intention d'un large public. Le cœur de chaque numéro est constitué d'un article de fond. Des articles plus courts mettent en évidence les nouveaux développements statistiques où présentent de nouveaux concepts. Les « mises à jour » couvrent des événements récents et imminents tels que les diffusions de nouveaux produits statistiques ou les aperçus d'enquêtes en cours. Un tableau de données complet fait en sorte que les lecteurs disposent des statistiques les plus récentes qui soient. Chaque numéro comportera également une carte qui illustrera et analysera un sujet d'actualité.

Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=16-002-X>.

## Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-X)

### Nos dernières parutions

**Vol. 8, n° 1 : Travail hors ferme des agriculteurs : L'importance des marchés du travail ruraux**

Alessandro Alasia et Ray D. Bollman

**Vol. 7, n° 8 : Les aînés des régions rurales du Canada**

Kimberley Danday et Ray D. Bollman

**Vol. 7, n° 7 : Structure et évolution de la démographie rurale du Canada : Mise à jour jusqu'en 2006**

Ray D. Bollman et Heather A. Clemenson

**Vol. 7, n° 6 : Le navettage en milieu rural : son importance pour les marchés du travail ruraux et urbains**

Spencer Harris, Alessandro Alasia et Ray D. Bollman

**Liste complète des bulletins par principaux sujets (veuillez remarquer que certains bulletins apparaissent dans plus d'une catégorie)**

<b>Aperçu rural</b>	Volume 1, n° 6; volume 3, n° 3; volume 4, n° 7; volume 5, n° 2; volume 6, n° 7
<b>Démographie et migration</b>	Volume 1, n° 1; volume 2, n° 2; volume 2, n° 3; volume 3, n° 6; volume 4, n° 2; volume 5, n° 4; volume 6, n° 3
<b>Études et compétences</b>	Volume 4, n° 5; volume 5, n° 6; volume 6, n° 2; volume 7, n° 1
<b>Agriculture</b>	Volume 3, n° 2; volume 4, n° 8; volume 6, n° 1
<b>Population active et emploi</b>	Volume 1, n° 2; volume 2, n° 1; volume 2, n° 6; volume 2, n° 7; volume 2, n° 8; volume 3, n° 1; volume 3, n° 4; volume 3, n° 8; volume 4, n° 1; volume 4, n° 3; volume 4, n° 7; volume 5, n° 5; volume 6, n° 8
<b>Affaires</b>	Volume 1, n° 3
<b>Tourisme</b>	Volume 5, n° 8; volume 6, n° 5
<b>Revenus et dépenses</b>	Volume 1, n° 4; volume 2, n° 5; volume 3, n° 7; volume 4, n° 4; volume 5, n° 7; volume 7, n° 4
<b>Habitation</b>	Volume 2, n° 4
<b>Santé</b>	Volume 1, n° 5; volume 4, n° 6; volume 5, n° 3
<b>Internet et utilisation de l'ordinateur</b>	Volume 1, n° 7; volume 3, n° 5; volume 5, n° 1; volume 7, n° 3
<b>Tendances sociales</b>	Volume 6, n° 4; volume 7, n° 1
<b>Environnement</b>	Volume 6, n° 6; volume 7, n° 2, volume 7, n° 5
<b>Autochtones et le Nord</b>	Volume 1, n° 8